

David Tanner a passé des soins aigus aux soins de longue durée : valeur ajoutée et beaux moments

Autor(en): **Leuenberger, Beat**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **7 (2015)**

Heft 2: **Où sont les hommes? : Appel à davantage de mixité dans les soins de longue durée**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-813759>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

David Tanner a passé des soins aigus aux soins de longue durée

Valeur ajoutée et beaux moments

Après sa formation d'ASSC dans les soins aigus, le jeune homme travaille aujourd'hui dans un EMS – par conviction: pour lui, les relations avec les résidents sont plus importantes que l'activité en milieu hospitalier et les possibilités de carrière sont bien réelles.

Beat Leuenberger

Le jeune homme parle de sa carrière dans le domaine des soins avec beaucoup d'assurance: David Tanner, 24 ans, a suivi une formation d'assistant en soins et santé communautaire (ASSC) dans un hôpital de soins aigus à Bâle. Actuellement, il est en train de passer un diplôme en soins de longue durée et accompagnement. Dès le mois de juillet, il poursuivra avec une formation de «Direction et gestion dans les institutions de santé». Parallèlement, il occupe un poste à plein temps comme responsable adjoint d'une unité de l'EMS Viktoria à Berne. L'année prochaine, lorsqu'il aura terminé sa formation, David Tanner se voit dans un poste à responsabilité dans une institution de soins de longue durée – pas comme directeur d'EMS, mais plus volontiers comme responsable des soins. «Je veux garder le contact avec les résidents», affirme-t-il.

Bien que la plupart de ses collègues, hommes et femmes, aient choisi un emploi dans les soins aigus après leur apprentissage d'ASSC, David Tanner a opté pour les soins de longue durée. «La relation qu'il est possible d'établir avec les résidents en EMS apporte, à mes yeux, davantage de valeur ajoutée et réserve beaucoup de beaux moments», explique-t-il. «Nous connaissons les gens que nous soignons, presque mieux que leur propre famille. On se prend d'affection pour eux. Et eux pour nous.» Il savait d'emblée que l'action qui caractérise le travail en établissement hospitalier allait lui manquer un peu. Afin de ne pas perdre la main, il assume parfois des tâches médico-techniques, sur délégation du médecin de l'EMS, comme des prises de sang ou la pose de perfusions.

Mélange des genres, des âges et des formations

David Tanner conçoit les hommes dans les équipes de soins comme des éléments apaisants. Leur approche est aussi un peu différente de celle des femmes. «Ils abordent plus rapidement les problèmes, ils sont moins compliqués et plus directs.» Il estime donc qu'une mixité dans les équipes de soins est importante et juste, au même titre que la collaboration entre professionnels d'âges différents et de qualifica-



David Tanner: «On se prend d'affection pour les résidents. Et eux pour nous.»

«Je veux garder le contact avec les résidents.»

tions différentes. «Les jeunes qui sortent de formation apportent du vent nouveau dans l'établissement. Mais je suis aussi content de profiter de l'expérience des «vieux routiers.» David Tanner sait qu'un homme occupant un poste à responsabilité à plein temps dans le domaine des soins peut

nourrir une famille. Ce serait plus difficile pour les femmes: David Tanner a même connu des femmes plus âgées que lui, avec la même formation, qui gagnaient moins. De plus, dès qu'elles ont des enfants, elles penchent plus souvent pour des postes à temps partiel. Pour David Tanner, cette

question ne se pose pas: il vit avec son partenaire et ne veut pas d'enfants. «Ça ne serait pas différent si je vivais avec une femme», affirme-t-il.

La plupart des résidentes et résidents acceptent David Tanner comme soignant. «Les femmes aussi considèrent l'aspect purement fonctionnel de mon travail.» Il est rare qu'il y ait de la gêne ou qu'une résidente soit distante. «Si j'entends qu'une résidente préfère être prise en charge par une soignante, et que la composition de l'équipe le permet, alors nous respectons son désir.» Selon son expérience, de telles sensibilités peuvent aussi à nouveau changer, une fois la confiance établie.

Un métier exigeant et passionnant

David Tanner qualifie son travail de responsable dans les soins comme exigeant et passionnant, avec de belles opportunités d'évolution – aussi d'un point de vue financier. Il estime que celui qui voudrait exercer ce métier, devrait d'abord être disposé à se remettre en question et à bien se connaître lui-même. «Par mon travail et ma formation, j'acquiers sans cesse de nouveaux savoirs, dans les domaines du social et de la médecine, mais aussi dans la communication. Des savoirs qui m'aident à avancer tout au long de la vie.» ●